

Continuez à prier pour moi, pour l'Église, pour le futur Pape.

Au début de la catéchèse, entre les applaudissements et les manifestations de dévotion et d'affection, Benoît XVI a réitéré les paroles avec lesquelles il a annoncé sa renonciation, lundi dernier, en remerciant tous pour l'amour et la prière et en demandant de prier pour le Pape et l'Église.

13/02/2013

Au début de la catéchèse, entre les applaudissements et les manifestations de dévotion et d'affection, soutenu et illuminé par la certitude que le Christ continue de guider l'Église, Benoît XVI a réitéré les paroles avec lesquelles il a annoncé sa renonciation, lundi dernier, en remerciant tous pour l'amour et la prière et en demandant de prier pour le Pape et l'Église :

Nous publions le texte officiel de l'audience:

Chers frères et sœurs,

Comme vous le savez, j'ai décidé – merci pour votre sympathie –, j'ai décidé de renoncer au ministère que le Seigneur m'a confié le 19 avril 2005. Je l'ai fait en pleine liberté pour le bien de l'Église, après avoir longuement prié et avoir examiné ma conscience devant Dieu, bien conscient de la gravité de cet acte, mais en même temps conscient de

n'être plus en mesure d'accomplir le ministère pétrinien avec la force qu'il demande. La certitude que l'Église est du Christ me soutient et m'éclaire. Celui-ci ne cessera jamais de la guider et d'en prendre soin. Je vous remercie tous pour l'amour et la prière avec lesquels vous m'avez accompagné. Merci, j'ai senti presque physiquement au cours de ces jours qui ne sont pas faciles pour moi, la force de la prière que me donne l'amour de l'Église, votre prière. Continuez à prier pour moi, pour l'Église, pour le futur Pape. Le Seigneur nous guidera.

Chers frères et sœurs,

nous commençons aujourd'hui le Carême, quarante jours de préparation à Pâques. Le nombre quarante revient plusieurs fois dans la Bible. Dans cette catéchèse, je voudrais m'arrêter sur les quarante jours que Jésus a passés au désert,

tenté par le démon. Ses tentations invitent chacun de nous à répondre à cette demande fondamentale : qu'est-ce qui compte vraiment dans notre vie ? Sans une réponse à la faim de vérité et de Dieu, l'homme ne peut pas se sauver. Ce n'est pas le pouvoir mondain qui sauve le monde, mais le pouvoir de la croix, de l'humilité et de l'amour. Dieu est le Seigneur de toute chose. Il ne peut pas être instrumentalisé, utilisé pour nos propres intérêts, autrement nous nous substituons à lui. La société actuelle soumet le chrétien à plusieurs épreuves qui touchent sa vie personnelle et sociale. La tentation est toujours présente ; le sacré s'éclipse. Toutefois, la grâce de Dieu continue d'opérer des merveilles dans la vie de beaucoup de personnes qui se convertissent ou qui reviennent à Dieu. Se convertir, c'est faire de telle sorte que la vérité, la foi en Dieu et l'amour deviennent

chaque jour la chose la plus importante pour nous.

* * *

Je salue avec joie les francophones, en particulier les nombreux lycéens présents ! En ce Carême, je vous invite à renouveler vos engagements pris pour votre conversion. Pour y arriver, ne vous laissez pas envahir par l'égoïsme, la recherche exclusive du succès personnel, l'illusion, l'apparence et les choses matérielles. Donnez plutôt la primauté à Dieu, confiez-vous à lui et regardez les réalités quotidiennes avec ses yeux. Saint temps de Carême !